Locaux vétustes, agression au couteau et crack dans les chambres… : à l’hôpital Gonesse, des soignants en psychiatrie à bout de nerfs

15/11/2026 à 21h15



« Agression au couteau », « crack dans les chambres » : les soignants du service de psychiatrie de l’hôpital de Gonesse, dans le Val-d’Oise, dénoncent leurs conditions de travail et réclament le maintien d’une prime menacée de suppression. Le mouvement de grève, engagé depuis plusieurs jours, traduit un profond malaise.

Selon le reportage publié par *Le Parisien* dimanche 15 novembre, les infirmiers décrivent des locaux vétustes, un manque de personnel et un climat d’insécurité dans les unités de psychiatrie. Parmi les situations évoquées figurent une **agression au couteau** et la consommation de **crack dans des chambres**. Ces exemples proviennent des témoignages des personnels : ils ne doivent pas être généralisés à l’ensemble des patients.

Des conditions de travail et une prime en question

Aux difficultés matérielles et aux risques dénoncés par les équipes s’ajoute la menace de suppression d’une prime, dont les soignants demandent la préservation. La mobilisation mêle ainsi revendications de sécurité, de moyens humains et de rémunération. Les témoignages recueillis mettent en lumière la difficulté de prendre en charge des patients fragiles dans un environnement jugé insuffisamment adapté par les professionnels.

La direction de l’établissement et les autorités sanitaires doivent être distinguées des témoignages des grévistes : les faits précis relatés par ces derniers sont présentés comme leurs déclarations.

Photo à la une : centre-ville de Gonesse en 2019, image d’illustration sans lien direct avec l’hôpital — VVVCFFrance / Wikimedia Commons, licence CC BY-SA 4.0.

Source : Le Parisien, 15 novembre 2026.